

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 6 (1930-1931)

Heft: 5

Artikel: Der neue Karabiner

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-704500>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'elle . . . ce n'est pas se moquer de ceux qui sont tombés pour la patrie et railler leurs veuves et leurs orphelins, c'est encore être beaucoup d'autres choses trop longues à énumérer ici.

Mais ce que l'on peut dire, c'est qu'il n'est pas permis à un «pur», c'est-à-dire à un Rouge, de vider une bonne bouteille avec des soldats!!! Souriez si vous en avez le temps mais voilà l'extraordinaire prétention des dirigeants des antimilitaristes: Après les manœuvres récemment terminées, la municipalité de Vevey (qui compte pourtant un certain nombre de socialistes), crut bien faire (et nous l'approuvons!) d'organiser une petite réception en l'honneur des officiers supérieurs de passage dans cette charmante cité. Sans se livrer à l'alcoolisme il est permis d'apprécier un bon vin vaudois; les deux membres de l'exécutif de Vevey qui sont des «purs» en question furent tout heureux de profiter de l'aubaine et entourèrent le syndic **Chaudet**; c'était du reste de l'élémentaire politesse. Et chacun des assistants apprécia cette courtoisie. Mais qu'est-ce que ces deux pauvres socialistes faisaient dans ce cercle d'officiers et de magistrats?? Les journaux du parti n'eurent pas de mots assez durs pour les critiquer! Un d'eux écrivit comme titre d'un article fulgurant «Des fautes que ne tolère plus la classe ouvrière». Dans cet article on lit l'admirable phrase suivante: «Boire un verre dans de telles circonstances est un geste qui prend une signification dont l'importance n'échappe certainement pas...» etc. —

On croit rêver!

Qu'est-ce que la classe ouvrière a de commun avec ces pauvretés? Il y a partout des réformes à faire; ce n'est pas en empêchant des adversaires de se réunir, donc d'apprendre à se mieux connaître, qu'on redressera des abus et qu'on hâtera l'évolution sociale!

Les antimilitaristes, voilà la vérité, font feu de tous bois. La vue d'un uniforme les rend malades; et comme ils ont besoin de prose pour alimenter leurs journaux et tenir leurs lecteurs en haleine, ils vont chercher des faits-divers ridicules dans la vie journalière pour s'en servir contre nous!

Combien j'aime mieux cette plaisante correspondance de Mont-sur-Rolle qui disait avec bonhomie:

Mont sur Rolle. — Cinq frères sous les drapeaux. — (Corr. part.) M. et Mme. Emile Gallay, domiciliés au quartier de la Versoix, ont eu le plaisir de voir rentrer des manœuvres leurs cinq fils en excellente santé. La filière commence par sergent de cuisine et continue par cycliste, téléphoniste, ravitaillement et fusilier. La famille au grand complet était donc sous les armes.

A ce sujet, il est curieux de constater la proportion élevée de soldats fournis par les districts viticoles de Lavaux et Rolle. Au temps où se publiaient les résultats du recrutement ainsi que les moyennes des examens pédagogiques, ces deux centres étaient presque toujours dans les privilégiés comme rang. Constatation toute en faveur des occupations viticoles et peut-être de l'usage modéré d'un bon vin. Il est de fait que le travail continué en plein air par tous les temps aguerrit le corps et prépare une suite ininterrompue de fortes générations.

Cinq enfants servant ensemble sous les drapeaux, ce n'est pas pour faire avancer les travaux de la ferme, mais il y a des sacrifices qu'on sait s'imposer quand il s'agit de la bonne cause!

Voilà cinq gaillards à qui le bon vin du syndic de Vevey ne ferait pas peur! . . . Et ils auraient raison! . . D.

Notre Drapeau

Etendard d'étamine ou de soie
Modeste ou fier, éblouissant
Dont la fanfare emplit de joie
L'œil qui rêve et le cœur qui sent;
Docile aux fuyantes haleines
Dans nos cités, au fond des plaines
Près du ciel, au sommet des monts
Fleur de pourpre et fruit d'harmonie
Toi que nul de nous renie
Drapeau des aïeux, nous t'aimons!

Nous t'aimons parce que tu portes
Dans tes plis d'aube et de carmin
Et les générations mortes
Et celles qui naîtront demain
Et parce que ta robuste trame
Ressemble à celle de notre âme
Et de notre cœur; c'est pourquoi
Quand dans ton azur tu vibres
Libre comme nous sommes libres
Nous frémissons tous avec toi!

O drapeau! ce que tu secoues
Au vent qui passe dans les cieux
Ce sont des larmes sur nos joues
Ce sont des éclairs dans nos yeux!
Ce sont les Majestés bravées
Ce sont les mains jadis levées
Sur l'Alpe, formidable autel!
Devant Dieu, devant la nature
Pour prendre ensuite à la ceinture
La flèche de Guillaume Tell!

Ce sont les ouragans épiques
Dont palpite encore le frisson
Sempach, c'est ta forêt de piques
Ta prière à genoux, Grandson!
C'est la paix céleste, étoilée,
Qui descend dans chaque vallée
Avec les voiles bleus du soir
Et que chaque nouvelle aurore
Dans tous les coeurs retrouve encore
Prête au travail, prête à l'espoir!

O drapeau! témoin des vieux âges
Puisses-tu dans les temps nouveaux
Ne voir qu'hommes simples et sages
Penchés sur de nobles travaux.
Et Dieu veuille que plus tu n'ailles
Flotter sur le front des batailles
Où dans le sang tu te trempais;
Mais que sur nos toits tu demeures
Pour qu'il n'y sonne que des heures
D'amour, de bonheur et de paix!

Lu à la journée des Sous-Officiers de Neuchâtel, le 14 sept.

Der neue Karabiner

M. P. In der eidgenössischen Waffenfabrik in Bern ist ein neuer Karabiner hergestellt worden, der wegen seiner vielfachen Vorteile für die **einheitliche Bewaffnung** in Betracht kommen dürfte. Die Neubewaffnung ist schon deshalb wünschenswert, weil heute, abgesehen von den zahlreichen übrigen Truppengattungen, auch bei der **Infanterie** bereits ein ansehnlicher Teil mit dem (alten)

Karabiner ausgerüstet ist, so neben den Radfahrern und Mitrailleuren nun auch die Lmg-Gruppen.

Nach unsrern ergänzenden Erkundigungen sind die bisher fabrizierten 10 neuen Karabiner, die von der Waffenfabrik eingehend erprobt worden sind, zu weiteren Versuchen der **Schießschule Wallenstadt** zur Verfügung gestellt worden. Auch in der Hand der schiesstechnisch geübten Offiziere hat sich die Waffe als hervorragend erwiesen. Für das Frühjahr sind, nachdem etwa 200 Stück bereitgestellt sind, noch **Truppenversuche** geplant. Weiter dürfte auch das Urteil von Schützenvereinen eingeholt werden.

Der neue Karabinerlauf ist 6 cm länger und nur 200 Gramm schwerer als der bisherige, dagegen ist die Waffe gegenüber dem Langgewehr wegen der Kürze und des geringern Gewichts bedeutend handlicher. Die bisherige Munition wird beibehalten, der normale Kaliberdurchschnitt beträgt jedoch 7,54 mm gegen 7,56 beim alten Modell, so dass die Leistung durch stärkeres Pressen des Spitzgeschosses in die Züge des dickeren Laufes präziser wird. Ein nicht zu unterschätzender Vorzug wird darin bestehen, dass die Einzelteile ohne weiteres **auswechselbar** sind, während beim heutigen Karabiner und Gewehr die Teile zusammengehören und deshalb nummeriert sind. Auf die finanziellen Konsequenzen — ansehnliche Verbilligung — haben wir bereits hingewiesen.

„Seebuben“ defilieren

(Zum Defilé der I. Brigade 14, 24. Oktober 1930, bei Kloten.)

In Schritt und Tritt, in Tritt und Schritt
„Seebuben“ defilieren.

Das ganze Volk zieht freudig mit,
die Herzen jubilieren.

Wie männlich dröhnt der Füsse Schlag,
so jugendfrisch, so bieder!
Der trübe, graue Regentag
lähmt nicht den Schwung der Glieder.

Mit Zürcher Oberländer Kraft
ist wohl nicht gut zu spassieren.
Mit ihrem Arm sie Wunder schafft
in starken Feindes Massen.

Die Hüte weg bei Mann und Kind!
Rotweiss, mit blauem Bande
die Fahne flattert stolz im Wind,
zeigt furchtlos sich dem Lande.

Stramm grüssst der Hauptmann dort vom Ross,
der blanke Degen leuchtet.
Ein Blick ihn liebenvoll umschloss,
ein Aug' sich leise feuchtet....

Vorbei! Der letzte Ton verhallt.
Fern hallt der Tritt der Pferde.
Bald schwindet jegliche Gestalt
aus regenweicher Erde.

Die Menschenmassen, stark und treu
verbunden mit Soldaten,
geloben heut' sich wieder neu,
zum Land zu steh'n durch Taten.

In Schritt und Tritt, in Tritt und Schritt
„Seebuben“ heimmarschieren.
Ein Menschenstrom zieht freudig mit,
die Herzen jubilieren.

Schweizer. Militärradmeisterschaften

Die von der Sektion Bern des Verbandes Schweizer. Militär-Radfahrer durchgeföhrten schweizerischen Militär-Strassenmeisterschaften hatten einen glänzenden Erfolg zu verzeichnen. Es beteiligten sich 145 Soldaten und Unteroffiziere, sowie 24 Offiziere. Das Publikum nahm einen lebhaften Anteil am Rennen, dem ausserdem Bundesrat Minger und zahlreiche höhere Militärs bewohnten. Auf dem Gabentisch lagen Preise im Werte von rund 5000 Franken.

Die sportliche Seite der Veranstaltung lieferte eine grosse Ueerraschung, indem der Amateurmeisterfahrer Büchi eine



Schweizerische Militärrad-Meisterschaften in Bern.
Der Sieger, Radfahrer A. Bula, fährt durchs Ziel.
Championnat cycliste militaire à Berne.
Le cycliste A. Bula, vainqueur de l'épreuve, franchit la ligne d'arrivée.

klare Niederlage erlitt. Der beste Mann im Felde war der Seeländer Bula, der zusammen mit Büchi schon in den ersten Kilometern das Feld abhängte und an der grossen Steigung bei Kehrsatz auch den Meisterfahrer stehen liess. Bula vergrösserte dann ständig seinen Vorsprung und gewann, rund 90 Kilometer allein fahrend, den Höhenpreis und zahlreiche Spezialpreise. — Im Rennen der Offiziere schien der Sieg dem Luganesen Steiger zufallen zu sollen. Dieser gewann den Höhenpreis, kollidierte aber später mit einem Seitenwagen und verlor durch den Zwischenfall viel Terrain. Der Sieg fiel schliesslich an Lt. Alispach aus Hämikon.

Offizielle Ergebnisse:

A. Unteroffiziere und Radfahrer (100 km): 1. Radf. Alfred Bula (Galmiz), Komp. 2, Zeit 3:28:55; 2. Radf. Willy Vuilleumier (Péry), Komp. 2, 3:36:37; 3. Gefr. Herm. Wisler (Grenchen), Komp. 2, 3:36:38; 4. Radf. A. Büchi (Winterthur), Komp. 25, 3:38:28; 5. Gefr. A. Bourquin (Lausanne), Komp. 21, 3:40:23; 6. Radf. A. Vittoz (Froideville), Komp. 7, 3:40:26.

B. Offiziere (60 km): 1. Lt. Fritz Alispach (Hämikon), Kp. 14, 2:17:41; 2. Lt. O. Hofmann (Herrenschwanden), Komp. 3, 2:17:44; 3. Lt. E. Stocker (Stettlen), Komp. 14, 2:17:45; 4. Lt. R. Palaz (Prilly), Komp. 8; 5. Lt. Chr. Burri (Lützelflüh), Kp. 11; 6. Lt. R. Hämiker (Zürich), Komp. 14.

Den Wanderpreis für den Kompagnie-Wettbewerb gewann die Kompagnie 2.